

Zeitschrift: Bulletin Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik
Band: 95 (2004)
Heft: 16

Vorwort: Strom und Energiestrategien = Electricité et stratégies énergétiques
Autor: Müller, Ulrich

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

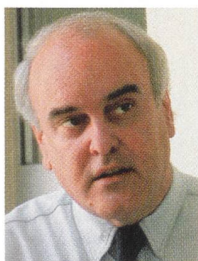
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Ulrich Müller
 Chefredaktor Verband Schweizerischer
 Elektrizitätsunternehmen (VSE) –
 Rédacteur Association des entreprises
 électriques suisses (AES)

Strom und Energiestrategien

Electricité et stratégies énergétiques

Energie wird weltweit immer teurer, die Preisexplosion belastet Konjunktur und Börsen. «Leitwährung» ist dabei das Erdöl, «das Blut der Welt», so das Magazin «Der Spiegel». Vordergründige Ursachen sind die labilen Verhältnisse im Nahen Osten, Terrorangst und Spekulanten.

Langfristig liegt das Problem jedoch tiefgründiger. Der Schmierstoff des weltweiten Wachstumsmotors geht zwar noch nicht zur Neige, aber der Energiehunger wächst – auch in der Schweiz mit einem Zuwachs von 2,3% im Jahr 2003. Umso schärfer wird der Kampf um die letzten fossilen Reserven. So will denn nun zum Beispiel China, wie schon lange die USA, enorme «strategische Reserven» auftürmen.

In diesem Umfeld besinnt sich die Börse – manchmal auch als «Zukunftsmonitor» bezeichnet – zunehmend auf solide, einheimische Energiewerte. So konnten viele Aktien von Stromproduzenten in letzter Zeit enorm zulegen, vor allem solche mit hohem Anteil an Wasserkraft oder Kernenergie. Obwohl diese Energieträger oft als zu teuer für den künftigen Strommarkt bezeichnet wurden, liegen sie nun offenbar strategisch günstiger. Dies könnte – wie schon bei der Energiekrise in den 70er-Jahren – zu einem Wandel des fossilen Anteils im Energiemix und im Verbrauchsverhalten gegenüber wertvollen Ressourcen führen.

L'énergie devient de plus en plus chère dans le monde entier. La flambée des prix pèse sur la conjoncture et sur les Bourses, car le pétrole est la «monnaie centrale», «le sang de notre monde», comme l'écrit le magazine «Der Spiegel». Cette explosion des prix est due principalement à l'instabilité qui règne au Proche-Orient, à la peur du terrorisme et à la spéculation.

Mais, à long terme, les causes sont encore plus profondes. Le pétrole, qui est le lubrifiant des rouages de l'économie mondiale, ne touche pas encore à sa fin, mais la demande en énergie augmente. Cette situation renforce encore la lutte dont font l'objet les dernières réserves d'énergie fossile. La Chine, par exemple, veut, à l'instar des Etats-Unis qui souhaitent cela depuis longtemps, constituer d'énormes «réserves stratégiques».

Dans cet environnement, la Bourse – qui est parfois aussi qualifiée d'«indicateur de l'avenir» – pense de plus en plus à des valeurs énergétiques solides et indigènes. C'est ainsi que les actions de nombreux producteurs d'électricité ont enregistré une forte hausse ces derniers temps, surtout celles des compagnies qui ont une part importante d'énergie hydraulique ou nucléaire. Même si ces sources d'énergie sont souvent considérées comme trop chères pour le futur marché de l'électricité, elles sont, d'un point de vue stratégique, dans une situation manifestement plus avantageuse. Cela pourrait se traduire – comme dans les années 70 lors du choc pétrolier – par une modification de la part des énergies fossiles dans l'approvisionnement énergétique et dans le comportement des consommateurs vis-à-vis de ressources précieuses.